

POURQUOI NE FAUT'IL PAS DONNER DU PAIN AUX CANARDS ?

Donner du pain aux oiseaux en général «remplit l'estomac des oiseaux sans leur apporter les nutriments dont ils ont besoin et leur provoque de grosses carences alimentaires».

Les oiseaux ne supportent ni le sel ni la farine contenus dans le pain blanc. «En ingérant du sel, les oiseaux continentaux risquent l'intoxication. Des symptômes cliniques sérieux apparaissent après l'ingestion de 2g/kg. Le sel altérant rapidement les fonctions physiologiques et cérébrales, les oiseaux réagissent avec lenteur. En plus forte dose, le sel bloque les reins et le cœur, entraînant la mort», alerte la LPO. Les canards sont particulièrement vulnérables car leur système digestif n'est «pas adapté à l'ingestion du gluten présent dans le pain».



Enfin, le pain laissé flottant dans l'eau favorise l'apparition de maladies, notamment le botulisme. La décomposition du pain conduit à l'appauvrissement du plan d'eau en oxygène, ce qui permet à la bactérie à l'origine du botulisme de se multiplier.

LE MARTIN-PECHEUR D'EUROPE

Avez-vous vu une flèche bleu vif, rasant l'eau sur les canaux et zones humides de Valence ?



C'est le Martin-Pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) de la famille des Alcedinidae. C'est un indicateur de la qualité de l'eau

Il vit près des lacs, des rivières et des fleuves car il se nourrit de petits poissons. Il vole au ras de l'eau et se place à l'affût sur les arbres ou en vol et plonge sur sa proie

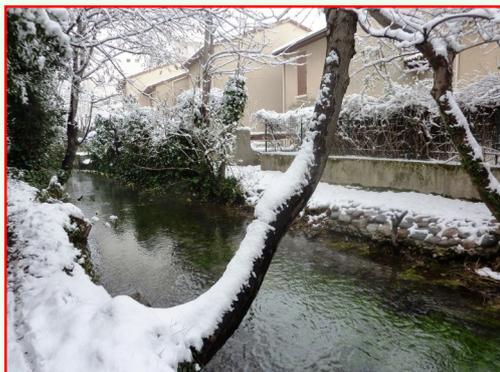
Il mesure de 15 à 17 cm, il a un plumage bleu vif sur le dos et les ailes, un corps brun tirant sur le rouge, des pattes rouge orangé et un bec noir

Il niche dans un terrier qu'il creuse dans les berges escarpées comme le guêpier d'Europe

Pour le voir il faut être très attentif : il est très rapide et sera vite caché par le feuillage des arbres

Mais c'est un émerveillement de le voir tellement il est coloré

LE CANAL DES MOULINS APPELE « GRAND BEAL » OU PARFOIS « LA MERE D'EAU » (2,4 kms)



Le canal des moulins, anciennement «canal de Faventines», est alimenté par des sources situées sous l'hôpital de Valence, au bord du Chemin de Robinson où une chambre de captage recueille de multiples arrivées d'eau (face à l'ex-pisciculture) et par d'autres sources qui sourdent le long de ce chemin, de la rue Faventines au Chemin du Thon.

Les deux bras Est du canal se rejoignent au niveau du Chemin du Thon et le canal se dirige vers la rue des Frères Montgolfier, la rue Derodon, le Chemin du Ruisseau, la rue des Moulins, le cours Voltaire, la rue Sévigné, et passe sous les voies ferrées.

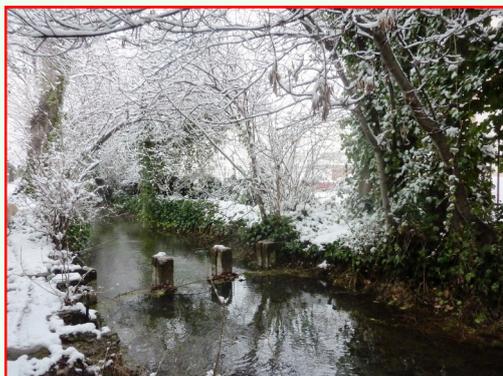
Tantôt en souterrain, tantôt entre deux berges, tantôt avec un profil réduit cimenté, le canal passe en arrière du lycée professionnel «La Providence», traverse la «cité Chabert» (ex-propriété du Marquis de Vernon, receveur des Postes à Valence au 19ème siècle), passe sous les Boulevards et rejoint le musée de Valence, desservait les «roues des meuniers» implantées au 19ème siècle au 49, rue Gambetta et dans l'emprise de l'actuel Parc Jovet (tannerie).



Le canal traverse l'avenue Gambetta, alimente les lacs du parc Jovet et rejoint le ruisseau de l'Épervière.

Ce ruisseau rejoint le Rhône dans le port de plaisance de l'Épervière. Les eaux de l'Épervière sont relevées par une «usine de relèvement» implantée sur ce port compte tenu de la rehausse des eaux du Rhône par suite de la construction des barrages de la compagnie nationale du Rhône (CNR).

Le canal des Moulins est le canal le plus «central» de la ville. Ses berges, plantées, seraient très favorables à la création de cheminements qui permettraient aux habitants de rejoindre depuis le centre-ville, le quartier de la Cécile et celui de Châteauvert.



Depuis 2011, les propriétaires-riverains du canal des Moulins dans le périmètre délimité par les voies ferrées et le chemin du Thon se sont, pour nombre d'entre eux, réunis dans l'Association Syndicale Libre du canal des Moulins